

*CULTURE DÉROBÉE DE LA POMME DE TERRE  
AVEC DES SEMENCES VENANT D'ALGÉRIE (NOUVEL ESSAI FAIT EN 1923),*

PAR MM. D. BOIS ET J. GÉRÔME.

Ce mode de culture, préconisé par M. P. Germain aîné, à Alger, a déjà fait l'objet d'une expérience au Muséum, en 1918 <sup>(1)</sup>.

Son promoteur envisageait la possibilité de réaliser, en certaines régions de la France, une deuxième bonne récolte de Pommes de terre en plantant en *juillet-août (immédiatement après la moisson)*, des tubercules entiers de variétés hâtives, récoltés en Algérie, dans des cultures non irriguées, pendant les mois d'avril et mai.

Il a envoyé à nouveau, d'Alger, en 1923, un colis de 10 tubercules de Pommes de terre pour un nouvel essai.

Reçus le 19 juillet, les tubercules étaient plantés, dès le lendemain, au Jardin d'expériences du Muséum; les plantes obtenues ont été cultivées comme le sont les Pommes de terre en plein champ : binages, buttage (pas d'arrosage).

Le poids total des 10 tubercules plantés était de 450 grammes; un de ces tubercules n'ayant pas germé, la récolte a été faite sur 9 pieds, le 15 novembre, soit après 4 mois à peine de plantation.

La récolte brute n'a été que de 1 kil. 560, constitué par 62 tubercules, dont 18 seulement dépassaient le poids de 30 grammes; c'est une récolte moyenne de 6 tubercules par pied planté, mais tubercules trop petits, la plupart inutilisables et ne représentant même pas quatre fois le poids de la semence (3,43).

C'est un résultat négatif, qui ne couvrirait pas les frais de culture (achat de semences, plantation, récolte, etc.); il est de même nature que celui déjà constaté en 1918 au Muséum.

Le procédé préconisé par M. Germain n'est pas à recommander dans notre région.

<sup>(1)</sup> Voir *Bulletin du Muséum*, décembre 1918, p. 542-546 et janvier 1919, p. 69-71.